

"Prince Edward Island Magazine"

PICHON ALIAS TYRRELL

Le P. E. I. Magazine pour le mois de septembre nous est parvenu. Le numéro est aussi intéressant, sinon plus, que ceux qui le précèdent.

Nous avons pris un vif intérêt surtout dans l'article intitulé: "Old St. Jean". Cependant nous ne croyons pas que ceux qui s'occupent d'écrire l'histoire des premiers temps de l'île donnent la note juste en citant comme autorité recommandable, Pichon alias Tyrrell, dont les renseignements sont généralement incorrects, et dont la conduite ne sert guère à rehausser le mérite de l'histoire.

Voici ce que dit de cet individu un auteur français bien renseigné:—

"Le voyage de Pichon à l'île St. Jean, qu'il en fit en 1752, moins d'un an après celui de Franquet, et dont il a fait le récit dans ses Mémoires, offre plus d'un détail intéressant mais qu'il faut accepter sous toute réserve; car Pichon est un des personnages les plus malhonnêtes et les plus vils qui soit paru à cette date dans la région du golfe Saint-Laurent. Il était né en France d'une mère anglaise nommée Tyrrell, dont il prit le nom dans la seconde moitié de sa vie. Il était intelligent, instruit et intrigant. Protégé par le comte de Raymond, successeur de M. Desherbiers dans le gouvernement du Cap-Breton, et devenu son secrétaire il a pris plaisir à le dénigrer dans ses écrits—conduite d'autant plus honteuse que c'était à la re-

commandation même du comte de Raymond qu'il avait été placé à Beauséjour. Après avoir inutilement sollicité la place de subdélégué de l'intendant à l'île Saint-Jean, il obtint celle de commissaire des vivres au fort Beauséjour. Il sut s'attirer les bonnes grâces de l'abbé LeLoutre, très puissant alors, et tout entier à l'exode des Acadiens de la Nouvelle-Écosse. Instruit de tous les secrets de la politique française, il en profita pour se faire valoir auprès des officiers anglais du fort Lawrence, et s'offrit à eux comme espion. La proximité de ce fort de celui de Beauséjour, rendait facile la besogne de traître, et les Anglais furent bientôt informés de tout ce qui se passait à Beauséjour. Fait prisonnier ostensiblement à la reddition de ce fort (1755), il fut conduit à Halifax où il continua son espionnage auprès des prisonniers français. Il se réfugia à Londres en 1758, et y publia sous le voile de l'anonymat ses "Lettres et Mémoires sur le Cap-Breton", dans lesquels il inséra son voyage à l'île Saint-Jean. Il prétend avoir fait le tour de l'île, en s'arrêtant dans les principaux ports, depuis le fort Lajoie jusqu'à la Pointe-de-l'Est, et de là à Malbec, d'où il traversa l'île jusqu'à Bédouque, pour revenir au fort Lajoie".

Ce n'est pas en se servant d'un tel butin comme autorité qu'on peut prétendre écrire l'histoire impartiale d'un pays.

Missionnaires et Cures de l'île Saint-Jean

SOUS LE REGIME FRANÇAIS

PORT LAJOIE

- L'abbé de Breslay, du 21 avril 1721 au 29 avril 1723.
- L'abbé de Métiéville, du 25 juillet 1721 au 14 juillet 1723.
- Fr. Louis-Barbet Dulonjou, du 19 août 1723 au 11 juin 1724.
- Fr. Félix Pain, du 1er juillet 1725 au 8 septembre 1726.
- Fr. Léonard Patin, le 26 juillet 1725.
- Fr. Pierre-Joseph de Kergariou, du 24 janvier 1726 au 22 mars 1726.
- Fr. Ignace-Joseph Flamant, du 24 juin 1727 au 27 juin 1727.
- Fr. Félix Pain, du 26 novembre 1727 au 10 juillet 1731.
- Fr. Mathieu-François Lepaige, du 3 déc. 1731 au 25 oct. 1733.
- L'abbé de Bierne, le 10 octobre 1733.
- Fr. Athanase Guégot, du 26 oct. 1733 au 20 août 1736.
- Fr. Mathieu-François Lepaige, du 20 oct. 1735 au 23 oct. 1735.
- Fr. Félix Pain, le 27 septembre 1736.
- Fr. Angélique Collin, du 11 octobre 1736 au 21 juillet 1737.
- Fr. Gabriel Le Moigne, du 24 sept. 1737 au 28 juillet 1739.
- Fr. Mathieu-François Lepaige, le 13 nov. 1737.
- Fr. Ambroise Aubré, du 28 janvier 1739 au 30 juin 1741.

- Fr. Elie Kvielze, du 16 août 1741 au 11 mai 1744.
- Fr. Patrice Lagrée, du 25 septembre 1749 au 25 sep. 1752.
- Fr. Alexis du Buron, du 15 janvier 1751 au 24 janvier 1751.
- Fr. Isidore Caulet, le 16 août 1752.
- Fr. Ambroise Aubré, du 9 octobre 1752 au 16 juillet 1754.
- L'abbé Cassiet, le 7 août 1754.
- L'abbé Pezes, le 25 août 1754.
- Fr. Gratien Raoul, du 15 septembre 1754 au 30 mai 1758.
- L'abbé H. Laforce, le 16 août 1755.

POINTE-PRIME

- L'abbé Girard, de 1752 à 1758.
- SAINT-LOUIS-DU-NORD-EST
- L'abbé Perronnel, de 1752 à 1753.
- L'abbé Cassiet, de 1753 à 1758.
- SAINT-PIERRE-DU-NORD
- L'abbé de Biscaret, de 1753 à 1758.
- LA SAINTE-FAMILLE DE MALPEC
- L'abbé Cassiet, les premiers mois après son arrivée en 1753.
- L'abbé Dosque, de 1753 à 1758.

BATH, ME.

(De Notre Correspondant Spécial)
M. Thomas Gallant qui était en promenade à Bloomfield depuis trois semaines est revenu dimanche dernier.

M. Lucien Arsenault est actuellement en visite à Boston et Lawrence.

M. Joseph I. Gallant de Summerside, qui depuis plusieurs jours était ici en visite, s'en retourna hier, passant à Moncton chez M. Onesime Arsenault. M. Gallant est le frère de Mme Nap. Pineau.

MM. Gélasse et Joseph Arsenault de St Jacques, Egmont Bay, nous ont rendu visite cette semaine et sont partis pour Bethel, Me. hier matin.

Tandis que M. Joseph Poirier, Pascal, était à travailler à un bâtiment de fer chez "Sewall" mardi, un des supports tomba et lui infligea une blessure à la tête et à l'épaule.

3 oct. 02 NOEL

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class plan, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard PROP
Tignish Oct 12-6m.

Abonnez-vous a

L'Impartial.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, à propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos sœurs qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parce que le reporter de "La Presse" a interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidèlement ce que Melle Sauvé lui a dit:



MELLE. LEOZÉ SAUVÉ

"J'éprouve, monsieur, beaucoup de plaisir à parler de mon passé, car réellement il me semble que je nais de nouveau, et comme je sais qu'il y en a d'autres qui souffrent comme moi, je veux les convaincre du bien que les PILULES ROUGES m'ont fait, comme moi-même j'ai été convaincue par les témoignages que j'avais lus dans les journaux et aussi par l'exemple que mes amies m'avaient donné en prenant les

"PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit de ma maladie.
"Donc, monsieur, s'il vous plaît de dire par la voix de "La Presse", que moi, Léozé Sauvé, native de Vaudreuil, et résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise qui d'abord me paraissait peu de chose, mais s'aggrava au point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuelles, les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour reparaitre de nouveau le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues avait vite disparu; un masque recouvrait ma figure, ma peau livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était tendue; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets les plus légers; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je n'étais qu'une épave de moi-même, mon cas était terrible et exceptionnel.

"J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, forcée d'abandonner tout travail et de retourner aux soins de mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les soins des médecins, mes parents se dévouaient de tout pour subvenir à mes dépenses; si au moins ils eussent reçu d'eux quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, disaient-ils, qui pouvait me guérir.

"C'est alors que je changai de médecin, et en repassai six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien découragée; d'autant plus que j'aurais blâssé de jour en jour; lous-que Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domiciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des nombreuses attestations accompagnées de photographies, noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais je me disais toujours: Ces femmes-là vendent leur témoignage. Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule était leur motif.

"Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de troubles et d'argent j'aurais épargnés! C'était au mois de Novembre 1899 quand j'achetai ma première boîte de PILULES ROUGES et consultai le médecin en charge; il était temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdomen ne peuvent se décrire. Je me considérais finie et sans aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

"En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait cessé, mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh! il n'y a que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent apprécier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cependant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROUGES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville perdant la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis; au mois d'octobre dernier; je cessai complètement l'usage des PILULES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien portante que vous l'êtes vous-même.

"Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis ben-reuse de faire publier mon témoignage et je sens que je remplis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pouvoir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en doute ces assertions de guérison.

"Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attestant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rémunération aucune et dans le seul but de rendre service à mes semblables.

"MELLE. LEOZE SAUVÉ,
"500 rue St-Denis, Montréal."

RIPAN'S TABLETS

Doctors find
A Good
Prescription
For mankind

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the treatment of Ripan's Tablets, and the price, ten for five cents, does not buy them from any home or justify any one in enduring ill-health. A family bottle containing 120 tablets is sold for 50 cents. For children the chocolate coated sort, 75 for 25 cents, are recommended. For sale by Druggists, Messrs. Manning, Miles & Co., 1254 Notre-Dame St., Montreal, agents for Canada.

A Snap Shot



This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks. What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panorama, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No. 1 and 2.

Films for the above, Dark-room Lanterns, Browie Outfits, Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur photographer.

J. A. Gourlie,
Prince County Drug Store.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDICINS
Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.
QUEBEC.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hôtel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étalle de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU
PROP.

Save
Trouble
and
Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all
ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

LA REVUE CANADIENNE
SEPTEMBRE 1902

SOMMAIRE

—Jeanne d'Arc, gravure frontispice, d'après. Wm Kaulback
—Quelques ouvrages récents sur l'art et les artistes, par Alphonse Leclair.

L'Evolution économique dans la Province de Québec (suite et fin), par M. Errol Bouchette.

Désillusion, nouvelle illustrée (suite), par Mary Floran.

—Les Canadiens aux Etats-Unis, par J.-L.-K. Laflamme.

—A travers les faits et les lettres, par Ths Chapais

—A travers les livres et les revues, par A. L.

WANTED

Wanted at once a boy to learn the Drug Business. Must come well recommended. A boy from the country preferred.

Apply to

McDONALD'S DRUG STORE,
Summerside, P. E. I.



ORIENTALINE

Préparation sans égal pour augmenter la fraîcheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.

PRIX 25 CENTS

Franco par la Maille

ADRESSE:

La Cie Chimique Orientale, Montreal, Que., Can.